

BRAVO et MERCI !*

Bravo, Madame la Directrice Générale pour votre conception du dialogue social.

Bravo pour avoir refusé de prendre en compte les contraintes que vous imposez aux salariés (*enfin, à certains...*) dans la modification durable de l'organisation de leur vie personnelle.

Bravo pour avoir refusé de reconnaître que cette organisation engendrera des frais supplémentaires pour les salariés, et ce, de façon durable.

Merci pour nous répéter que nous faisons partie d'un groupe mais que nous n'avons pas les mêmes droits que nos voisins du CMLACO lors du passage à 37heures/semaine.

Merci pour nous avoir ouvert les yeux sur la précarité du Crédit Mutuel d'Anjou qui n'aurait pas les moyens de traiter ses salariés de la même façon que ceux du CMLACO.

Merci pour avoir refusé une mise en place au 1^{er} janvier, alors que les salariés ont déjà planifié leur fin d'année.

Bravo pour ne pas avoir rencontré les délégués syndicaux après l'annonce de la grève, afin d'essayer de l'éviter par la signature d'un accord que tous espéraient.

Merci pour votre peu de fermeté dans le rappel à l'ordre de certains managers qui se sont montrés menaçants à l'égard de salariés grévistes.

Merci pour la présence de vigiles aux entrées et dans les étages du siège. C'est une première ! Dépense bien inutile.

Bravo pour l'huissier présent pendant toute la durée de la grève ! A quelles fins ? Et pour quel coût ?

Un **bravo** particulier pour l'arrivée de 2 véhicules de police quand une partie des grévistes est entrée dans le bâtiment.

Bravo également pour avoir préféré assister à l'Assemblée Générale du Crédit Mutuel (dont nous ne nions pas l'importance) plutôt que de rester dans votre entreprise pour essayer de résoudre ce conflit.

Les salariés ont apprécié...

Enfin, **Merci et bravo** pour avoir permis à de nombreux salariés de se retrouver pour échanger (*ce qu'ils ont de moins en moins l'occasion de faire*).

Et pour avoir permis aux plus jeunes de découvrir concrètement le niveau du « dialogue social » dans leur entreprise.

Nous en appelons à vous, Monsieur le Président, vous, qui représentez l'intérêt des sociétaires.

Votre intervention aurait peut-être pu éviter cette grève (que nous ne souhaitons pas plus que vous, et qui a occasionné gêne et retards pour les sociétaires).

Nous comptons sur vous pour expliquer aux administrateurs que les contraintes supplémentaires imposées à des salariés qui aiment leur entreprise et font le maximum pour leurs clients méritent plus que le mépris affiché par la direction. Nous souhaitons que vous jouiez pleinement votre rôle de médiateur entre les représentants des salariés que nous sommes et la Direction, afin de rétablir dialogue et confiance au sein de l'entreprise. Nous sommes bien entendu disposés à vous rencontrer.

() ça doit rappeler quelque chose aux plus anciens !*